

d'y célébrer à la fin de la procession, car comment l'assistance, composée de l'empereur, des princes, des cardinaux et des évêques, aurait-elle pu résister, exposée à une atmosphère de tempête ? Cette Messe devait être entendue par la foule immense ; on devait y chanter la Messe dite de campagne, Messe populaire de Haydn que tout le monde sait en Autriche et qu'auraient accompagnée douze musiques militaires. Des signaux auraient transmis aux foules campées sur le Ring l'indication des parties de la Messe. Enfin, à l'Elévation, un million de personnes seraient tombées à genoux pour adorer l'Hos-tie. Ce magnifique programme n'a pu se réaliser.

Cependant, à la cathédrale, le clergé a été disposé suivant chaque catégorie. Il est 10 heures moins un quart.

Les cérémoniaires, en grand nombre, procèdent à l'appel de chaque groupe. Les évêques en chape et en mitre, au nombre de 150, s'avancent, la plupart dédaigneux de tout abri, donnant l'exemple de l'énergie sous une pluie battante.

Les mantelletta ou cappa des chanoines passent par toutes les nuances, inondées. C'est la déroute des belles teintes et des riches costumes. Mais qui y songe ? C'est pour le triomphe du Christ.

Nous arrivons enfin après une longue marche jusqu'à la Heldenplatz. Le clergé est massé sur la pelouse ; au pied du palais sont placés évêques et prélats. Du haut de la tribune réservée au Conseil municipal de Vienne, aux membres du Comité permanent et aux camériers, je puis voir tout l'ensemble. Sur le balcon de la Hofburg apparaissent les archiduchesses et leurs enfants. L'aspect de la place est merveilleux. Tout y est grand ; à certains moments, avec une docilité parfaite, tous les parapluies se fermeront.

L'attente n'est pas très longue. Soudain, une sonnerie de trompettes annonce le Très Saint Sacrement suivi de l'empereur. Quel splendide cortège !

Voici d'abord les écuyers du palais à cheval en costume rouge écarlate ; puis les gendarmes de la cour au blanc panache, montant de superbes chevaux gris. Viennent des dragons et des hussards. Les carrosses de gala de la cour suivent, dans lesquels sont les archevêques, deux